

Le syndicalisme viticole prend un coup de jeune

Ismaël KARROUM

Le syndicalisme viticole charentais était jusque-là un grand jeu de chaises musicales. De l'interprofession aux syndicats, des instances régionales aux comités représentatifs, les mêmes figures reviennent au premier plan d'un paysage qui, au final, ne se dessine et se structure que depuis une petite dizaine d'années. Cette fois, le SGV a enfin fait émerger une nouvelle tête de ses rangs. Un jeune viticulteur. Trente-sept ans et mille responsabilités désormais. Christophe Forget est le nouveau président du Syndicat général des vigneron.

Il succède, au terme d'une opération programmée de renouvellement des cadres, à Jean-Bernard de Larquier, le fougueux viticulteur d'Arthenac qui hérite de son côté de la casquette de chef de la famille viticole au sein de l'interprofession (lire encadré). «*Dès son élection, Jean-Bernard de Larquier avait annoncé qu'il ne ferait qu'un mandat. Président de syndicat, ça use*», reconnaît Christophe Forget qui s'attend à voir son emploi du temps se charger de dizaines de réunions.

Installé depuis dix ans à Allas-Champagne, près d'Archiac, Christophe Forget ne restera que trois ans à la tête du SGV. «*C'est statutaire maintenant. Le président est élu pour un mandat non renouvelable, avec vote de confiance chaque année du conseil d'administration*», décrit-il.

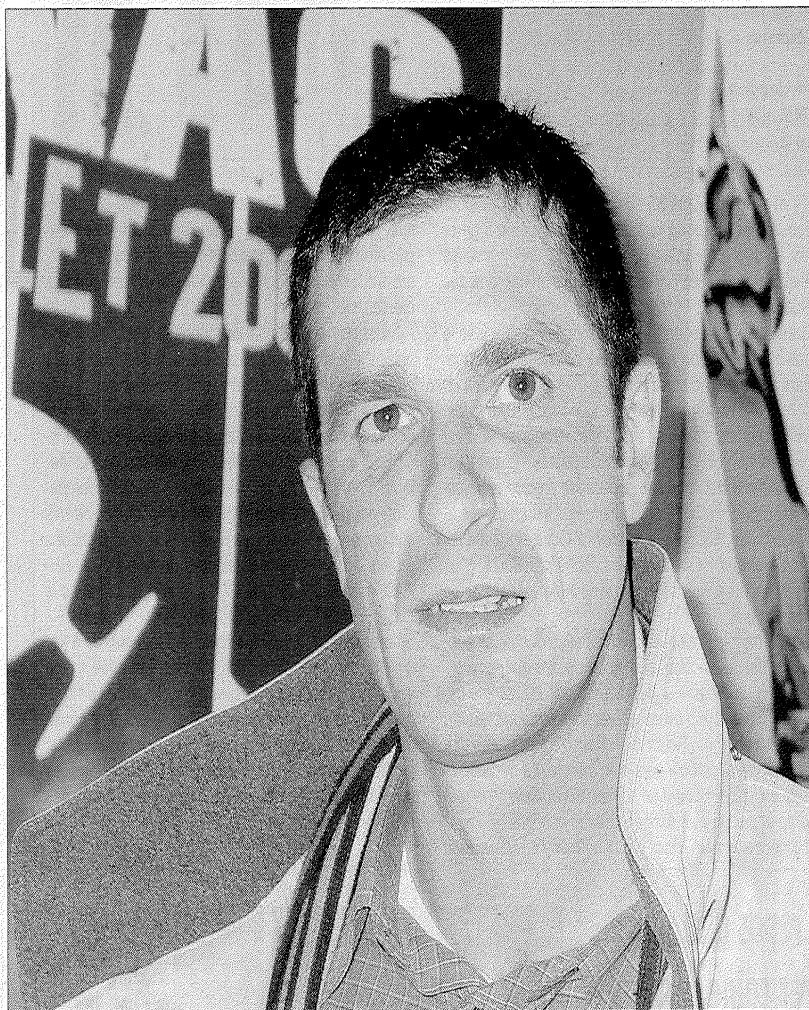
Secrétaire général du syndicat jusque-là – «*j'étais dans la seringue*», rigole-t-il –, Christophe Forget accède donc à la présidence du SGV en période de paix. Les relations avec le SVBC (Syndicat des viticulteurs bouilleurs de cru) se sont spectaculairement apaisées,

A 37 ans, Christophe Forget prend la tête du Syndicat général des vigneron. Du sang neuf et un début de renouvellement au sein du syndicalisme viticole charentais

au point que les deux syndicats se sont accouplés pour donner naissance à la FVPC (Fédération des viticulteurs producteurs de cognac). «*Mon rôle sera de porter la voix de notre tendance au sein de la fédération*». Mais promis juré, les divergences resteront internes et la viticulture parlera d'une seule voix au sein du BNIC (Bureau national interprofessionnel du cognac). Fini les crises cycliques, les attaques publiques.

«Valoriser le travail de la viticulture»

Même avec le négoce, les relations semblent à l'apaisement. «*On se rencontre régulièrement. Quand on se connaît, c'est plus simple de discuter*». Et d'éviter l'affrontement. Le jeune viticulteur ne s'attend pourtant



Christophe Forget: «Quand il y aura des positions à tenir, je serai là»
• photo I. K.

pas à jouer à «*La Croisière s'amuse*». Malgré l'embellie des dernières années, la viticulture charentaise reste fragile. L'effondrement des ventes en 2008, deux mauvaises récoltes consécutives, un vignoble aux portes du quatrième âge. Les signes de mauvais augure commencent à se bousculer au bout des rangs de vigne.

«*Il y a des signes, c'est vrai. Mais pour l'instant, nous ne voyons pas l'impact de la crise*», assure Christophe Forget, préférant attendre fin mars les chiffres définitifs des ventes de fin d'année et celles du nouvel an chinois pour pouvoir s'appuyer sur un constat précis. «*Paix*» et «*vigilance*», ce sont donc les deux lignes directrices du nouveau président du SGV. Un Christophe Forget qui devrait imprimer un nouveau style de présidence à la structure syndicale. Après Philippe Boujut, le politique tout en rondeur, main de fer dans gant de velours, après Jean-Bernard de Larquier et sa

fougue aussi piquante qu'une jeune eau-de-vie, Christophe Forget va tenter d'imposer sa patte. «*Je serai certainement moins fougueux que Jean-Bernard. Mais quand il y aura des positions à tenir, je serai là*», prévient-il. Désireux d'augmenter les effectifs du SGV, Christophe Forget a un objectif prioritaire: «*Se battre pour la valorisation du travail de la viticulture*». En laissant le dossier du prix des achats des eaux-de-vie sur la table des négociations avec le négoce, mais pas seulement. Il se félicite: «*Nous venons par exemple d'obtenir 100 euros sur la tonne de gaz avec les opérateurs principaux. C'est une belle victoire*». La première de son mandat.

Le paysage syndical viticole

Interprofession du cognac. Président: Bernard Guionnet (FVPC, tendance SGV).

Chef de famille viticole: Jean-Bernard de Larquier (FVPC, SGV).

Association de défense et de gestion (ADG). Président: Bernard Laurichesse (FVPC, SGV).

Fédération des viticulteurs producteurs de cognac (FVPC). Président: Christophe Véral (SVBC).

SGV. Président: Christophe Forget (installé à Allas-Champagne).

SVBC. Président: François-Jérôme Prioton (installé à Auge-Saint-Médard).